



Changement de paradigmes

En tant que phénomène socioculturel, le football de 2012 n'a que peu en commun avec celui du début des années 1990. L'ensemble de ces transformations ont leur origine en Europe.

Durant 150 ans, les règles et la pratique du football sont restées simples et accessibles, avec très peu d'évolutions majeures. C'est là sans doute l'une des raisons qui explique son immense popularité. Au cours des vingt dernières années, en revanche, la manière dont le football est regardé, suivi et vécu a subi de véritables mutations.

Londres, printemps 1992. Un auteur inconnu publie un premier roman autobiographique sur sa vie de supporter de football. Cette vie est faite de frustrations et de souffrances, mais le récit est empreint d'une auto-ironie rafraîchissante et d'un recul critique moqueur. Avec *Fever Pitch*, Nick Hornby a changé pour toujours la façon dont les supporters de foot parlent de l'objet de leur passion et d'eux-mêmes.

Berne, septembre 1992. A l'UEFA, on peut se réjouir : la première soirée de la Ligue des Champions met en œuvre l'idée géniale de l'agence de marketing TEAM. Le même horaire pour tous les matches à travers l'Europe, le même environnement audiovisuel qui va d'un logo omniprésent jusqu'à l'emplacement des publicités dans les stades, en passant par une liturgie solennelle d'avant-match accompagné d'un hymne néo-baroque transnational. C'est la naissance d'une marque puissante qui impose de nouveaux standards. Jamais le football

n'avait été commercialisé de manière plus efficace, jamais l'Europe n'avait été positionnée plus clairement comme l'épicentre du football, jamais la concentration de talents dans une compétition n'avait produit une qualité de spectacle aussi époustouflante.

Luxembourg, décembre 1995. Un footballeur obscur mais obstiné remporte de manière retentissante son procès devant la Cour de Justice des Communautés Européennes, donnant son nom à ce qui sera connu comme « l'arrêt Bosman ». Qu'il soit à l'origine de la fin des quotas de joueurs étrangers ou qu'il ait seulement donné un prétexte aux fédérations pour libéraliser ce marché du travail importe peu, finalement. Comme la Ligue des Champions, l'arrêt Bosman contribue à déplacer le centre de gravité du football vers la scène européenne et montre la nécessité de réguler la gouvernance de ce sport sur le plan européen.

L'Europe, centre de gravité du football mondial

Paris, juillet 1998. Une vague bleu-blanc-rouge déferle sur la France. Devant le souvenir de la ferveur populaire déclenchée par la victoire des Bleus, on oublierait presque que cette Coupe du

Albrecht Sonntag

Coordinateur du projet Football Research in an Enlarged Europe (FREE)

FREE (Football Research in an Enlarged Europe) project coordinator



Membre du comité scientifique Sport et Citoyenneté



Monde a imposé deux nouvelles tendances majeures : d'un côté, les matches se regardent désormais devant des écrans géants dressés partout dans le pays ; de l'autre côté, il devient presque obligatoire de venir aux matches maquillé et affublé de couvre-chefs plus ou moins originaux. L'événement se vit différemment : plus que leurs équipes respectives, les fans mettent en scène surtout leur appartenance, se célèbrent mutuellement les uns les autres.

Il n'est pas exagéré d'appeler ces mutations des « changements de paradigme ». Des séismes dont nous commençons seulement à saisir la portée.

www.free-project.eu

Paradigm shifts

The football in 2012 is a very different sociocultural phenomenon from the football of the beginning of the 1990's. And Europe is the origin and centre of this shake-up.

For 150 years football has remained a simple and accessible game. Neither its practice nor the laws of the have undergone significant changes. Which is most certainly one of the reasons why it has become so immensely popular. Over the last twenty years, however, the manner in which football is watched, followed and experienced has changed tremendously. **London, spring 1992.** An unknown writer publishes an autobiographical first novel on his life as football supporter. A life which is made of frustrations and suffering, but told with refreshing self-mockery and ironical distance. With *Fever Pitch*, Nick Hornby has changed forever the way in which suppor-

ters talk about the object of their passion and themselves.

Bern, September 1992. The UEFA headquarters are in good mood: the first Champion League evening ever puts into practice the brilliant idea of TEAM marketing. The same kick-off time across the continent, the same audio-visual environment that comprises an omnipresent logo and a solemn pre-kick-off ceremony accompanied by a transnational neo baroque anthem. Even the sponsors and advertisements are identical in all stadia concerned. It's the birth of a powerful brand that imposes new standards. Never before football had been more efficiently commercialised, never before Europe had been

positioned more clearly as the epicentre of the global game, never before had the concentration of talent in one competition produced such a breathtaking quality of entertainment.

Europe, the centre of gravity of football

Luxemburg, December 1995. An obscure but obstinate footballer wins a spectacular case before the Court of Justice of the European Communities, giving his name to what will be known Europe-wide as "The Bosman ruling".

Whether it was really this law case that put an end to quotas for foreign players or whether it solely gave a pretext to the national federations for liberalising this labour market, does not matter much at the end of the day. Just like the Champions League, the Bosman ruling contributed to shift the centre of gravity of foot-

ball to the European scene, showing the need for regulating football governance on a European level.

Paris, July 1998. The World Cup ends in an orgy of tricolours and Marseillaises. But the souvenir of the collective bliss triggered by the French team's final success almost eclipses two major trends this World Cup introduced and which have been reinforced ever since: on the one hand, rather than in the stadium, people start to watch the matches huddled together in front of giant screens in the city centres; on the other hand, it becomes almost mandatory to appear at these events in colourful make-up and more or less original hats. The event is experienced differently: even more than their times, fans celebrate their belonging, themselves and each other.

In retrospective, it is not exaggerated to qualify these changes as "paradigm shifts". Earthquakes whose impact we are only beginning to understand.